

# distribution commerciale en 1971

les réactions de  
richard gay

## **AINSI SOIT-IL** (Yvan Patry)

*Des jeunes, travaillés par leurs désirs et buttés à la réalité, cherchent leur identité. Malgré certains moments réussis, le film semble lui aussi à la recherche de sa propre identité.*

## **APRES-SKI** (Roger Cardinal)

*Un cinéma à condamner non pas parce qu'il montre des corps nus, (c'est l'argument de Monseigneur Lavoie) mais parce qu'il installe le spectateur dans une gratuité, une insignifiance, une hypocrisie et enfin une aliénation par la banalisation du sexe et de l'imaginaire.*

## **FINALEMENT** (Richard Martin)

*Un film conçu et réalisé comme un commercial. Un commercial d'une heure et demie, c'est parfois drôle, parfois vivant, mais surtout long, fatigant, ridicule et très, très commercial.*

## **FLEUR BLEUE** (Larry Kent)

*Kent sait raconter une petite histoire que l'on suit avec intérêt et qui ne nous abrutit pas. Mais cette intrigue, axée sur un jeune Québécois divisé entre sa fiancée et une belle anglaise, ne rejoint, contrairement à ce que peut penser Kent lui-même, aucune dimension politique véritable parce que le film en reste au niveau de clichés souvent assez gros.*

## **JEAN-FRANCOIS-XAVIER-DE . . .** (Michel Audy)

*Un film presque mallarméen où la recherche se fait toute esthétique. Mais celle-ci, à l'intérieur même du film, trouve malheureusement peu de support.*

## **LA NUIT DE LA POESIE** (Jean-Claude Labrecque, Jean-Pierre Masse)

*La caméra s'efface devant la poésie créée sur la scène du Gesù par un soir du mois de mars 1970. Une oeuvre importante qui en plus de décrire une fête de la parole québécoise en montre ses prolongements politiques.*

## **L'AMOUR HUMAIN** (Denis Héroux)

*Après VALERIE et l'INITIATION, Héroux continue dans la même veine, celle de la sexploitation, mêlant cette fois sexe et religion. Rien d'osé, loin de là. Au contraire, le film plongeait le spectateur dans une imagerie moyenâgeuse dont le Québec heureusement s'est départi. Si le Québec a évolué, ce film prouvait le contraire quant à Héroux lui-même.*

## **LE GRAND FILM ORDINAIRE** (Roger Frappier)

*Frappier réussissait avec son premier long métrage une oeuvre importante, qui en plus de rappeler la tournée du Théâtre Populaire du Québec avec T'es pas tannée Jeanne d'Arc synthétisait avec un impact évident les déchirements de la société d'ici.*

## **LES CHATS BOTTES** (Claude Fournier)

*Fournier reprenait la recette sexe-comique qui avait fait le succès de Deux femmes en or. Définitivement drôle à certains moments, le film agace souvent par sa surcharge et son manque de fini.*

## **LE MARTIEN DE NOEL** (Bernard Gosselin)

*Dédié avant tout aux enfants, ce long métrage fantastique est à retenir surtout pour sa photographie qui participe directement à la poésie qui le caractérise.*

## **LES MALES** (Gilles Carle)

*Plus sympathique que Red parce que mieux construit, moins américanisé et plus près d'une psychologie authentiquement québécoise.*

## **LES MAUDITS SAUVAGES** (Jean-Pierre Lefebvre)

*Lefebvre, fidèle à lui-même et à son talent, réussit encore une fois sociologie et poésie dans une oeuvre étonnante. Sa tentative ici est d'ordre nettement culturel et cela dans le sens le plus fort du mot, puisqu'il amène le spectateur québécois à examiner son histoire dans un regard libéré et libérateur.*

## **LOVING AND LAUGHING** (J. Johnson)

*Produit pour une société de consommation qui aime consommer les clichés qui ne font qu'entretenir son avilissement.*

## **MARIQOEUR** (Sam Fortune)

*Passé inaperçu avec raison. Insupportable d'insignifiance.*

## **MON ENFANCE A MONTREAL** (Jean Chabot)

*Film intensément réussi dans sa première partie où un chômeur est circonscrit avec une très grande authenticité. La dernière demi-heure se perd dans une recherche onirique qui s'accorde mal avec le début du film.*

## **MON ONCLE ANTOINE** (Claude Jutra)

*Réalisé à partir d'un scénario autobiographique de Clément Perron, ce troisième long métrage de Jutra n'est pas sans défaut; au contraire. Mais ce film est capital pour l'évolution du cinéma québécois parce qu'il peut faire la preuve qu'un film d'ici peut rejoindre le grand public sans être un film du genre Après-Ski.*

## **MON OEIL** (J.P. Lefebvre)

*Film décevant par rapport aux autres réalisations de Lefebvre par le malaise dont il semble fait.*

## **ON EST LOIN DU SOLEIL** (Jean Leduc)

*La réalisation la mieux réussie de l'année. Un film à voir absolument parce qu'insupportable dans sa forme et dans sa thématique. Les deux s'appellent magistralement et taisent un cri difficilement contenu: la réalité québécoise en est une de mort!*

## **PILE OU FACE** (Roger Fournier)

*Voir Après-Ski. Ou plutôt ne voir ni Après-Ski ni Pile ou Face.*

## **QUESTION DE VIE** (André Théberge)

*Constat sociologique: l'existence monotone d'une ouvrière, abandonnée par son mari et mère de trois enfants. Malheureusement le film lui-même échappe mal à cette monotonie.*

## **7 FOIS PAR JOUR** (Denis Héroux)

*De film en film, Héroux se dégrade. Ce film en est la preuve. Du cinéma faussement pittoresque, faussement léché; du cinéma québécois.*